

rituels arrachés, certaines archives enlevées. Le journal de droite n'épargna pas les sarcasmes sur cet « inventaire peu banal », « un saccage sans pareil, une belle revanche », qui lui inspirait « un éclat de rire homérique », tandis que le journal radical dénonçait cet « acte de vandalisme stupide ». Quelques mois plus tard, un prêtre, deux dames de la meilleure société et trois jeunes gens furent condamnés à des peines de prison et d'amende avec sursis. Mais les catholiques restèrent sûrs de leur bon droit et ils commémorèrent « l'anniversaire du sac de la loge » par la représentation de deux « pièces de combat », composées et jouées par « de jeunes patriotes lorrains », *L'Initiation d'un F. : Trois Points* et *L'Inventaire à la Loge* (1).

Dans ce climat passionné, l'activité maçonnique était intense. La loge de Saint-Dié rouvrit en 1903 après un temps de sommeil, tandis qu'à Neufchâteau *Franchise et Solidarité* reprenait une tradition interrompue et qu'un ancien universitaire passé aux affaires mais demeuré attaché à la défense laïque fondait *La Démocratie Verdunoise*. Pour conférer les hauts grades, un Chapitre et un Conseil philosophique avaient été créés à Nancy en 1893. En juillet 1908, un banquet pouvait réunir à Pont-à-Mousson huit cents adhérents autour de Lafferre, président du Conseil de l'Ordre. Le personnel politique du Bloc comprenait beaucoup de maçons et on observait une certaine confusion des plans. A Saint-Dié par exemple le député Schmidt faisait au banquet solsticial de 1913 « un exposé très clair de la situation politique actuelle », où il « dénonça le péril clérical et, après avoir adjuré tous les républicains et tous les francs-maçons de s'unir, souhaita que la victoire couronne leur union et leurs efforts »; le vénérable approuvait : « Nous sommes en plein 16 mai », et il flétrissait « les mauvais maçons qui n'hésitent pas à trahir leurs FF... pour conserver les bonnes grâces d'un gouvernement de réaction (2) ». A Nancy, la loge comptait parmi ses membres le député radical Grillon et un de ses anciens vénérables, Alfred Krug, était autour de 1910 le principal animateur des républicains de gauche (3).

1. *L'Est Républicain*, *L'Éclair de l'Est*, *L'Étoile de l'Est*, 14 mars 1906. *L'Acacia*, 1906, II, pp. 67 et 143. *L'Éclair de l'Est*, 14 mars 1907 et A. D. Meurthe-et-Moselle, W 817.

2. *Compte rendu aux Ateliers du Grand Orient*, juillet 1908, p. 58; juillet 1910, p. 8; juin 1913, p. 32.

3. Documents maçonniques. Bibl. du Grand Séminaire de Nancy. M. ARNOD, *Un aspect du protestantisme à Nancy de 1850 à 1914, Paroisse et cité*, dans *Recherches sur les forces politiques de la France de l'Est*, *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg*, 1965, pp. 392 et 396. Sur le milieu politique, cf. D. PERRIN. *La vie politique à Nancy de 1910 à 1914*, D. E. S. Nancy, 1967, 133 p. dact.

Les loges lorraines sous la troisième république

MEURTHE-ET-MOSELLE :

Nancy	Saint Jean de Jérusalem	→
	Travail et Liberté	1869-1882
	L'Humanité Meilleure (Grande Loge de France)	1933 →
	Paix et Humanité (Droit Humain)	1911 →

MEUSE :

Bar-le-Duc Verdun	La Régénération	1880 →
	La Démocratie Verdunoise	1902-1914
	Jules Michelet	1922 →

MOSELLE (Présidence de Lorraine 1871-1918) :

Metz	Les Amis de la Vérité	1862-1872
	Zum Tempel des Friedens (Royal York zur Freundschaft)	1872-1919
Thionville Sarreguemines Sarrebriick puis (1935) Sarreguemines	Les Amis de la Vérité	1919 →
	Zur Eintracht am Eisernen Berg	1910-1919
	Les Vrais Amis	1866-1871
	Georges-Louis Danton	1922 →

VOSGES :

Épinal	Fraternité Vosgienne	1862 →
	Le Travail	1867 →
	Égalité Vosgienne	1868-1889
	Renaissance vosgienne (1928 Jules Ferry)	1903 →
Neufchâteau	Eugénie Risler (Droit Humain)	1933 →
	Saint Jean de la Paix	1860-1875
Mirecourt	Franchise et Solidarité	1911 →
	L'Harmonie	1863-1872

Après la première guerre mondiale, le réseau maçonnique se compléta par le rétablissement de deux loges françaises en Moselle et par la création à Nancy de *L'Humanité Meilleure*, affiliée à la Grande Loge de France. Le Droit humain, la nouvelle obédience qui associait les femmes à l'Art royal, possédait deux ateliers en Lorraine; *Paix et Humanité*, fondé à Nancy en 1911, suspendu pendant la guerre et rouvert en 1924, et à Saint-Dié *Eugénie Risler*, ainsi intitulé d'après le nom de l'épouse de Jules Ferry (1). Si peu de documents sont accessibles pour cette époque, le dépouillement des listes nominatives publiées en 1941 par le régime de Vichy nous

1. *Droit Humain. Convents 1907-1933*, B. N. F. M. Impr 13.